

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Suisse Catholique
 Fribourg (Suisse)
ABONNEMENTS

1 an	12	12	12
6 mois	6	6	6
3 mois	3	3	3
15 jours	1	1	1

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir les prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 20 cent.
 Compte de chèques postaux N° 14.
 O. L. X.

LA LIBERTÉ

ANNONCES
Publicités
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
 Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne
La Suisse	20 »	ou
L'Étranger	25 »	son espace.
Réclames	50 »	

M. V. X.

Journal politique, religieux, social

Nouvelles du jour

Des inondations retardent les progrès des Alliés.

L'aile droite du général Humbert soutient de violents combats au nord-est de Soissons, à Celle-sur-Aisne et autour de l'importante position de Laffaux, que les Allemands, en six assauts successifs, ont tenté de lui reprendre hier mercredi.

Il y a quelques jours, on se battait dans les faubourgs de Lens; on n'a pas entendu dire depuis que l'aile gauche de l'armée anglaise de Hornes se fût emparée de la ville, quoique la ligne principale allemande se fût retirée à 2 kilomètres à l'est. Les Allemands ont établi dans les rues de Lens de tels nids de mitrailleuses que c'est verser son sang inutilement que de s'y aventurer, sans compter que l'ennemi y aura disposé des mines pour faire sauter monuments et quartiers. Lens tombera par investissement.

L'inondation aide au général von Below à se maintenir dans Cambrai en dépit des efforts de l'aile droite de Hornes.

C'est probablement aussi l'inondation qui empêche l'armée anglaise de Plumer de progresser vers Armentières et Lille. Elle n'a pas dépassé Laventie, qu'elle occupe depuis quelques jours.

D'une façon générale, les Allemands ont été ramenés à leur point de départ. Mais le temps qu'a duré cette reconduite et les conséquences qu'elle pouvait entraîner la fait se fortifier non seulement sur la ligne Hindenburg, mais encore en arrière. Le *Matin* décrit ces positions nouvelles, en nous apprenant qu'une deuxième ligne part du sud de Lille, passe devant Cambrai, à l'ouest, puis à l'est du Catélet et de Fresnoy, borde la rive gauche de l'Oise et la rive droite de la Serre, qu'elle quitte pour passer à Sissonne, à l'est de Laon, et aller rejoindre l'Aisne, dont elle suit la rive nord jusqu'à Vouziers, d'où elle se confond avec le front actuel.

Une troisième ligne, à une distance moyenne de cinq à dix kilomètres plus loin, se détache de la Scarpe à l'est de Douai, chevauche l'Escaut, couvre Mézières, Charleville et Sedan, suit la rive droite de la Meuse et rejoint la deuxième ligne à Pagny-sur-Moselle.

Une quatrième ligne, à laquelle les Allemands travailleraient actuellement, part de Valenciennes pour aboutir à Givet, dans les Ardennes.

On pourrait croire que le *Matin*, en élaborant ce plan de fortifications, s'est donné pour tâche de montrer les grandes difficultés que les Français ont encore à vaincre, mais sa « quatrième ligne » nous éclaire sur le but de ses tracés. En tirant une ligne droite de Valenciennes à Givet, on touche à Maubeuge, et l'on se trouve marquer ainsi les points extrêmes du territoire français. Alors, on comprend que le *Matin* a probablement imaginé sa ligne quadruple afin de marquer les étapes que la stratégie de Foch parcourra pour refouler l'ennemi hors de France.

Le *Matin* veut révéler à Foch la grandeur de sa tâche. C'est plutôt inutile. Il la connaît bien. Le commentateur Havas d'hier, en présence de la crainte qu'ont certains Français de voir se produire une stabilisation du front, avait précisément pour but de faire comprendre que Foch ne s'arrêterait pas pour le moment et qu'il poursuivrait son plan de percer la ligne Hindenburg.

Cette ligne ne forme pas un simple retranchement rectiligne, comme on pourrait le croire; elle comprend, au contraire, tout un ensemble de tranchées profondes, pourvues de refuges à l'abri des bombes les plus puissantes, hérissées de fortins. La plus grande force de ce système consiste surtout dans la multiplicité des ouvrages de défense, qui s'entremêlent sur une bande de territoire dont la largeur va de deux à dix kilomètres. En certains points particulièrement sensibles, la profondeur est encore plus grande. Les travaux de défense y sont plus denses. Ils sont formidables autour de Lille, de Cambrai, de Saint-Quentin, sur le massif de Saint-Gobain, point d'appui de tout le système défensif allemand.

La ligne Hindenburg commence à Nieupoort sur la mer du Nord, touche à Dixmude, passe à l'est d'Ypres, à Armentières, La Bassée, Lens, à l'ouest de Douai, de Cambrai, de

Saint-Quentin, de La Fère, contourne à l'ouest le massif de Saint-Gobain, passe à Anizy-le-Château, suit, au nord, le Chemin des Dames, suit le canal de l'Aisne, à partir de Berry-au-Bac, jusqu'au nord de Reims et se dirige à l'est à travers la Champagne et l'Argonne.

Si les Alliés l'ont atteinte ou même dépassée en plusieurs points, ils en sont encore assez éloignés — de cinq à dix kilomètres — au sud-ouest de Cambrai et à l'ouest de Saint-Quentin; dans la région entre l'Ailette et l'Aisne, ils en sont même séparés par une quinzaine de kilomètres.

La censure a permis aux journaux italiens de parler des dernières opérations militaires en Albanie et de la perte de Berat et de Fieri conquis naguère par les troupes italiennes parties de Vallona. Les Autrichiens, expliquent-ils, envoyèrent des renforts considérables au général Pflanzer-Baltin, et, devant des forces supérieures, les Italiens durent battre en retraite. Toutefois, ils occupent encore les hauteurs de Malacastra, ce qui permet aux troupes de camper hors des terrains marécageux qui entourent Vallona. Le climat est détestable dans cette région, et c'est pour des raisons sanitaires que les troupes italiennes avaient tenté, au mois de juillet, une offensive au nord de Vallona. Le but n'a pas été complètement atteint, car les positions de Malacastra, comme les avaient bien baptisées les Romains, laissent encore beaucoup à désirer au point de vue hygiénique.

Les bruits concernant des changements de personnes dans les sphères dirigeantes d'Allemagne semblent prendre du plus en plus corps.

Une dépêche de Vienne aux journaux berlinois en parlait ouvertement et disait que le comte Hertling se retirerait et serait remplacé par le secrétaire d'Etat aux colonies, M. le Dr Soli, qui, dernièrement, a prononcé un discours remarqué. Le député du Centre M. Erzberger, dont on connaît les allures démocratiques et les démarches en vue de la paix, et M. Scheidemann, chef des socialistes au Reichstag, seraient appelés au gouvernement comme représentants de leurs partis.

La *Gazette de Francfort*, dans un article de fond, reproduit ces bruits, en disant qu'ils ne contiennent rien d'inédit.

« Les partis de la majorité au Reichstag, dit-elle, ont déjà dû examiner, ces derniers temps, si le gouvernement a la force et la volonté de s'en tenir à la politique d'une paix basée sur la conciliation, telle qu'elle a été proclamée par la déclaration du Reichstag. La même question se pose concernant les réformes intérieures, en particulier la réforme électorale. Si tel ne devait pas être le cas, il va de soi qu'un changement de personnes au sein du gouvernement serait nécessaire et qu'il serait tout indiqué qu'un des chefs de la Sozialdemokratie y entrât. »

On a lu que le chancelier de l'Empire s'est exprimé avec une chaleur et une gravité inaccoutumées, sur la nécessité de la réforme électorale, devant la Chambre des seigneurs; les partis démocratiques exigent de lui maintenant qu'il la réalise sans retard.

Quant à la question de la paix, le départ de M. de Kühlmann ne l'a pas fait disparaître; elle se pose avec une acuité renouvelée. Sur ces deux points, le peuple allemand attend du gouvernement de l'empire qu'il ait des idées claires et qu'il emploie ses forces à les réaliser.

Nous ne croyons pas, pour le moment, à un prochain départ de M. de Hertling, mais la rentrée du Reichstag, en novembre, et peut-être déjà la réunion de sa grande commission en octobre, amèneront le chancelier à des déclarations sur la paix. On attend de lui qu'elles soient aussi catégoriques que son dernier discours à la Chambre des seigneurs.

Nouvelles diverses

La Feuille officielle italienne communique que le recrutement de la classe 1901 pour la marine se fera dans le courant de cette année.

— M. Nicolopoulos, ministre de l'Agriculture en Grèce, se rendra prochainement, chargé d'une mission importante, dans les capitales de l'Entente.

— Le *Messaggero* de Rome apprend que la date de la réouverture de la Chambre italienne sera fixée qu'au retour de M. Orlando, qui se rend à Paris pour assister à une nouvelle conférence des Alliés.

— Le Bureau d'informations finlandais annonce que le prince Frédéric-Charles de Hesse a déclaré qu'il accepterait le trône de Finlande.

Autour d'une nomination

La nomination du nouveau Directeur général des postes suit la personne de M. Reinhold Furrer, chef du contentieux du 9^e arrondissement des chemins de fer fédéraux à Lucerne, est très significative. C'est la première fois que l'Administration fédérale des postes aura à sa tête un Directeur qui ne sera pas sorti de son sein. Nous devons saluer cette nomination avec la plus grande satisfaction, car, en rompant avec la coutume suivie jusqu'ici, elle permet d'affirmer que l'ère de la routine touche à sa fin. Cette nomination est d'un bon augure parce qu'elle nous fait entrevoir pour un avenir prochain une réforme administrative profonde, dont les conséquences seront des plus heureuses. Le système actuel, quoiqu'il ait de nombreux et fervents adeptes dans les sphères supérieures, est tout à fait déplorable. Chacun sait l'influence qu'exerce le milieu sur les individus. Or, le fonctionnaire que l'on voit, dont l'initiative est si peu développée, subit plus que tout autre l'influence de son entourage, et ceux qui, grâce à leurs seules qualités étroitement professionnelles, arrivent au suprême échelon administratif, n'ont pas l'étendue indispensable pour diriger une administration publique de cette envergure, ni la souplesse d'esprit suffisante pour prendre les décisions souveraines que nécessite la situation et innover dans le sens indiqué par les progrès incessants et capides du commerce, de l'industrie et de la finance. Ce sont là des constatations qu'il faut avoir le courage de relever.

Le grand nombre des organes plus ou moins responsables et la multiplicité énorme des organes irresponsables est une entrave au bon fonctionnement d'une administration publique: 11 Directeurs d'arrondissement juxtaposés à la Direction générale; 11 contrôleurs d'arrondissement tracassiers et formalistes, dont le nombreux personnel est occupé à fouiller, l'année durant, des registres volumineux et à examiner à la loupe une quantité de documents en vue de découvrir quelques centimes d'erreur dans la perception des droits postaux. Les petits ruisseaux font les grandes rivières, dit le proverbe. Cela est exact. Mais il ne faudrait pas détourner le cours des plus turbulents ruisseaux pour n'alimenter la rivière qu'au moyen des petits.

L'activité de bon nombre de rouages administratifs se résume malheureusement ainsi: savoir dépenser des milliers de francs mensuellement, pour retrouver quelques centaines de francs au bout de l'an. Interrogez le premier employé fédéral que vous rencontrerez, soit ici, soit ailleurs, et vous aurez confirmation du fait.

Le principe hiérarchique poussé à l'excès, voire même souvent au ridicule, est une entrave au développement de l'administration des postes, et une dépense de temps et de matériel dont il est difficile de se faire une idée, même approximative. C'est une des causes de l'abondante paperasserie.

Il y a trop de sous-ordres incompétents dont la gradation va du simple employé-levure de boîtes au directeur général des postes, en passant par toute la gamme des commis, des chefs de service, des chefs de bureau, des administrateurs, des directeurs d'arrondissement, ces derniers flanqués chacun d'un contrôleur, d'un caissier, d'un ou de plusieurs adjoints et d'un nombre plus ou moins appréciable de chefs de service.

Cette simple énumération ne constitue-t-elle pas déjà une explication de cette lourdeur, de cette lenteur administrative à laquelle on nous a habitués depuis longtemps. Il est inutile d'insister sur ce système suranné — la date de 1848 — et d'une complication très onéreuse dont nous faisons tous les frais.

Un peu moins d'organes dirigeants investis d'un plus grand responsabilité et d'autorité; tel sera le mot d'ordre du nouveau Directeur général. C'est dans ce sentiment que nous lui souhaitons la bienvenue, en formulant l'espoir, non téméraire sans doute, qu'il aura la main ferme et heureuse pour faire, de notre service public des postes, une administration modeste et souple, apte aux solutions hardies et fécondes, et au fronton de laquelle brilleront ces mots: économie, célérité, simplification et bon marché.

L'affaire des draps militaires

Nos lecteurs se souviennent des discussions sur la qualité des draps employés pour la confection du nouvel uniforme de notre armée et de l'alarme jetée à la suite de la découverte que divers fabricants les traitaient par un procédé à base d'acide sulfurique, ce qui aurait eu comme conséquence de les rendre perméables et de moindre durée et de causer à la Confédération un préjudice considérable.

Les fabricants en question furent l'objet d'une ordonnance d'enquête.

Une première expertise eut lieu, puis une seconde, qui, d'après un exposé que nous recevons d'une des maisons incriminées, la Fabrique Brodbeck-Rosenmund S. A., à Liestal, aurait abouti aux constatations suivantes:

« Le procédé à l'acide sulfurique incriminé est non seulement permis et non nuisible, mais il est avantageux, souvent même nécessaire. Le drap devient plus frais, plus beau, débarrassé du savon calcaire nuisible, plus propre, et la solidité réelle en est augmentée de façon durable. Les trois fabricques non seulement on agit sans aucune intention dolosive et sans négligence, mais de parfaite bonne foi. Tout fabricant sérieux s'efforce de donner à sa marchandise un aspect aussi avantageux que possible, pour s'assurer de bons résultats de contrôle. C'est ce qui a amené à soumettre les draps au traitement par l'acide sulfurique, qui les a rendus plus beaux et plus forts. »

« Les essais comparatifs pratiques, faits en service actif, n'ont donné aucun inconvénient, pas même pour la perméabilité des draps soumis à l'acide sulfurique. Au contraire, un rapport de la brigade inf. 12, en service actif, affirmerait qu'ils paraissent même un peu plus durables que ceux non acidulés. Toutefois, au début, la perméabilité est plus grande, ce que l'on ignorait jusqu'ici; mais en les portant, et sous l'influence de l'air et de la lumière, ils deviennent en peu de semaines moins perméables, tandis que les draps non acidulés deviennent, dans le même espace de temps, plus perméables qu'au début et même plus perméables que ceux soumis au traitement en question. En outre, les draps non traités à l'acide sulfurique contiennent du savon calcaire et souvent des matières alcalines, ce qui les expose à devenir rugueux et à se fendiller. L'emploi de l'acide sulfurique n'a pas eu d'influence sur la santé des troupes. »

Voilà les allégués des fabricants en cause. Dès lors, il est pour le moins tout indiqué de réserver son avis jusqu'au jour où une décision des instances compétentes sera intervenue, ceci d'autant plus qu'il s'agit de questions techniques sur lesquelles les spécialistes eux-mêmes paraissent loin d'être d'accord.

Une fois la procédure judiciaire préliminaire close et une décision définitive prise, nous attendons que l'instance judiciaire compétente rende l'opinion publique d'une façon aussi complète qu'impartiale sur une affaire qui, jusqu'ici, n'a été exposée que par les services administratifs et techniques qui sont partie en cause.

La charité du Pape

A l'occasion du quatrième anniversaire de son couronnement, le Pape a versé deux mille francs aux cuisines économiques du Cercle de Saint-Pierre, à Rome, ce qui a permis de distribuer gratuitement 10,000 bons aux pauvres de Rome.

Le programme du parti libéral anglais

En vue des élections prochaines en Angleterre, le programme du parti libéral anglais, qui sera précisé dans un discours, qu'on attend avec grand intérêt, de M. Asquith, est extrêmement intéressant. Les points principaux de ce programme sont, outre la continuation de la guerre jusqu'à l'obtention d'une paix juste et durable, la Ligue des nations et la liberté de commerce. Les industries qui se rapportent à la défense nationale bénéficieront d'un traitement exceptionnel, à condition pourtant que les bénéfices de ces industries reviennent non aux capitalistes et aux entreprises privées, mais à l'Etat.

Le professeur Joseph Toniolo

On nous écrit de Lugano, le 11: « Il nous arrive des nouvelles peu rassurantes au sujet de la santé du vénéral professeur Joseph Toniolo, de l'université de Pise, le maître de la science sociale catholique en Italie, qui a été aussi, jusqu'à ces derniers temps, un véritable homme d'action. »

Il est malade à Varallo (province de Novare), où il était allé chercher dans l'air de la montagne la restauration de ses forces. Il a 73 ans. A Fribourg, on n'aura pas oublié que le professeur Toniolo fut un des premiers, en Italie, à donner son nom et sa coopération à l'« Union sociale », présidée par Mgr Merello.

La guerre européenne

L'offensive franco-anglaise

Journée du 10 septembre

Communiqué français du 11 septembre, à 3 heures après midi: « En dehors de l'activité de l'artillerie en divers points du front de l'Aisne à la Vesle et en Champagne, il n'y a aucun événement à signaler. »

Communiqué allemand du 11 septembre, après midi:

« Nous avons fait des prisonniers en repoussant des offensives partielles britanniques au sud d'Ypres et au nord du canal de La Bassée. Au sud de la route Péronne-Cambrai, des attaques répétées des Anglais ont donné lieu à de violents combats au sud de Gouzeaucourt et d'Épéhy. En quelques endroits, l'ennemi atteignit nos premières lignes; mais nous le repoussâmes par une contre-attaque. Trois cents prisonniers sont restés entre nos mains. Des attaques partielles des Français, exécutées après une préparation d'artillerie des deux côtés de la route Ham-Saint-Quentin, ont été repoussées. »

« Actions locales au nord de l'Ailette. Entre l'Ailette et l'Aisne, le bombardement a atteint de nouveau une grande violence au cours de l'après-midi. Le soir, l'ennemi a exécuté de fortes attaques, qui ont échoué devant nos lignes. »

Journée du 11 septembre

Communiqué français du 11 septembre, à 11 heures du soir:

« Une contre-attaque effectuée au sud-est de Rouppe a été repoussée. Nous avons fait des prisonniers et capturé des mitrailleuses. Dans la région de Laffaux et de Celles-sur-Aisne, l'ennemi a tenté à six reprises différentes, dans la nuit du 10 au 11, et dans la journée d'aujourd'hui, d'aborder nos nouvelles positions. Toutes les fois, il a été repoussé et nous avons fait 150 prisonniers. »

Communiqué anglais du 11 au soir: « De bonne heure ce matin, nous avons exécuté une heureuse opération locale au nord d'Épéhy. Nous avons avancé notre ligne dans cette localité et fait un certain nombre de prisonniers. »

« Au cours de la journée, nos troupes ont progressé dans la partie méridionale du front de bataille, aux environs de Vermand. Cet après-midi, une tentative ennemie contre nos positions à l'ouest de Gouzeaucourt a été repoussée par le tir de nos mitrailleuses. »

« A la suite de combats locaux au nord-ouest d'Hulluch et au sud du canal de La Bassée, nous avons établi des postes avancés dans les positions ennemies, en faisant quelques prisonniers. »

« Ce soir, l'artillerie ennemie a manifesté une grande activité dans le secteur du bois d'Havrincourt. »

Communiqué allemand du soir: « Journée calme sur les fronts de combat. »

Donai évacué?

Paris, 11 septembre. (Havas.) — Le *Journal* apprend de Dunkerque que les Allemands évacuent Donai, transportant à l'arrière un important matériel.

Les inondations artificielles sur le front anglais

La ligne sur laquelle les Allemands vont s'appuyer pour essayer d'arrêter la poussée des Alliés dans le Nord a parmi ses moyens de défense le surélévation du plan d'eau des rivières, permettant d'inonder de grandes étendues de terrain. Imitant le procédé qui a réussi aux Français sur l'Yser, il font refluer la Scarpe et la Sensée, peut-être l'Escaut, la Lys et la haute Somme.

La fermeture des écluses de la Scarpe et l'exhaussement des barrages ont fait de la vallée ou plutôt de la large dépression tourbeuse en amont de Douai un obstacle singulièrement efficace, en empêchant les communications entre les deux rives.

L'inondation de la Sensée est encore plus gênante. La on a obtenu moins une nappe d'eau que l'imbibition de tourbières. Les eaux gonflant la tourbe, le passage devient impossible. La masse spongieuse peut engouffrer les hommes en même temps que la nappe d'eau masque les limites de grands étangs que l'on aurait pu contourner.

La tourbe, dans les marais de la Sensée, atteint en certains endroits une épaisseur de dix mètres et la zone marécageuse s'étend de l'Eluse, près de la Scarpe, jusqu'à Bouchain sur l'Escaut, sur une longueur de 20 kilomètres. Une première fermeture à l'issue de Bouchain, une autre au centre, à Aubigny-au-Bac, ont permis de faire refluer les eaux, parfois sur plus de

deux kilomètres de largeur. Et les barrages de la Scarpe amènent un flot d'inondation vers la Senée par une dépression entre les deux rivières, celle de la Tringuelle qui sépare Hamblain-les-Prés de Sully-en-Ostrevent.

Députés français, l'un tué, l'autre blessé

Le député et capitaine Dumesnil a été grièvement blessé, dimanche, à 1 h. de l'après-midi, en avant de Vauxaillon, en pleine ligne de feu par l'explosion d'une marmite qui tua à côté de lui deux soldats et blessa, mais beaucoup plus légèrement, son collègue, Abel Ferry.

M. Clémenceau se trouvait auprès du général Mangin quand il apprit la nouvelle. Il lui fallut deux heures pour se transporter en pleine ligne de feu dans la maison aux trois quarts démolie où était soigné le capitaine Gaston Dumesnil.

Peu de temps après, le capitaine Dumesnil mourait en faisant preuve d'un courage magnifique. Ses dernières paroles furent : « C'est pour la France ! »

M. Abel Ferry, député des Vosges, a subi l'opération de l'extraction d'un projectile, et il est hors de danger.

M. Abel Ferry, désireux de se rendre compte personnellement du fonctionnement, au combat, d'une arme d'infanterie, s'était rendu dans la région de Vauxaillon le 8 septembre. Là, il rencontra son collègue, M. Dumesnil, capitaine, qui appartenait à une célèbre division de chasseurs à pied, accompagné d'un officier. Tous les trois se rendaient aux premières lignes, dont ils approchaient, lorsqu'un obus tomba sur le groupe. L'officier qui accompagnait les deux députés fut tué sur le coup.

Outre M. G. Dumesnil, 12 députés à la Chambre française sont déjà tombés au champ d'honneur : MM. Pierre Goujon, Paul Proust, Norrier, Cheysson, Chaigne, commandant Driant, André Thomas, duc de Rohan, Maurice Bernard, Raoul Briqueat, Taillandier, Paillé, Soull.

Du pain pour les prisonniers

Le 16 août dernier, le gouvernement italien, en collaboration avec la Croix-Rouge, a commencé l'envoi de pain-galette aux prisonniers italiens en Autriche. Jusqu'ici, quatre convois de 500 quintaux chacun sont partis pour l'Autriche. Le premier convoi, a-t-on appris à Rome, est arrivé rapidement à destination et a été distribué dans les camps de Mauthausen et de Sigmundsherberg. A titre d'essai, le gouvernement italien a également fait un envoi de pain à deux camps de prisonniers en Allemagne.

La guerre sur mer

Torpillages

Berlin, 11 septembre. (Officiel.) — Nos sous-marins ont de nouveau coulé 13,000 tonnes brutes de navires ennemis.

Paris, 11 septembre. Le Temps reproduit le bruit d'après lequel un autre navire espagnol aurait été torpillé dans le voisinage des îles Canaries. La nouvelle n'est pas encore confirmée.

M. Troelstra à Francfort

Le socialiste hollandais Troelstra, qui vient de passer quelque temps en Suisse, est parti pour Francfort. Il doit se rencontrer dans cette ville avec MM. Scheidemann et Ebert, deux des principaux chefs de la Sozialdemokratie majoritaire, qui viennent de Berlin pour conférer avec lui.

Le nouveau président de la République chinoise

M. Shu Chi Tehang, que le Parlement de Pékin vient d'élire président de la République chinoise, est âgé de 64 ans. Il est docteur en lettres et a reçu le titre de « han lin », c'est-à-dire membre de l'Académie.

En 1898, il géra la sous-direction des nouvelles organisations des armées. Il fut ensuite directeur de l'enseignement pratique des armées

modernes. A cette occasion, il reçut le titre honorifique de général.

Il fut chargé plusieurs fois de l'inspection des armées des provinces septentrionales.

Ministre de la guerre, il fut envoyé en mission en pays étrangers pour étudier les administrations, puis il occupa successivement les fonctions de ministre de l'intérieur, de grand-secrétaire d'Etat, de vice-roi des trois provinces de Manchourie et de ministre des communications.

Lorsqu'en 1911 la Constitution fut promulguée, M. Shu Chi Tehang fut nommé vice-président du conseil, puis il reçut le titre de « taé-pao », c'est-à-dire de tuteur de l'empereur. L'an III de la République chinoise (1914), il fut nommé secrétaire d'Etat (premier ministre) ; il donna sa démission au mois d'août de l'an IV.

Bien qu'il fût éloigné du pouvoir, il fut, en raison de sa grande expérience des affaires, consulté par le gouvernement dans les circonstances difficiles.

Son élection à la présidence de la République est considérée comme un heureux événement pour la nation.

Le président Fong a rendu visite au nouveau président Shu, au lendemain de son élection par le Parlement, pour lui présenter ses félicitations. L'entretien des deux présidents fut extrêmement cordial.

Le président Shu Chi Tehang a reçu, par l'entremise du ministre du Japon à Pékin, un télégramme du ministre des affaires étrangères du Japon, le félicitant, au nom de son gouvernement, de son élection à la présidence de la République.

Les événements de Russie

Le concile des Eglises russes

Francfort, 11 septembre. Le correspondant de Moscou de la Gazette de Francfort annonce, en date du 7 septembre, que le concile des Eglises russes qui siège actuellement à Moscou a décidé d'organiser une collecte publique afin de créer un fonds en faveur de l'administration du Patriarcat et des Eglises. Les membres du concile ont reçu l'ordre du gouvernement d'évacuer le couvent de Skorbjuschtschowsk, dans lequel la plupart d'entre eux étaient logés. Le concile sera probablement interrompu.

Versement d'une indemnité à l'Allemagne

Francfort, 11 septembre. Le représentant commercial de la Gazette de Francfort à Berlin apprend que le premier versement de roubles en or et en papier, auquel était tenue la Russie, a été effectué le 10 septembre, dans une ville d'eau de l'Autriche, entre les mains des délégués de la Banque d'Empire allemand, qui avaient été chargés par le Trésor de surveiller cette opération.

Représailles

Francfort, 11 septembre. La Gazette de Francfort rapporte que trois collègues de Litvinoff ont été arrêtés à Londres et conduits dans la même prison que Litvinoff.

Coup d'Etat à Arkhangel

Paris, 11 septembre. Une dépêche de Stockholm aux journaux dit que le général Chapline, commandant les troupes russes à Arkhangel, a fait arrêter les membres de la municipalité locale, présidée par Tchakowski, et qui entretenait de bons rapports avec les autorités de l'Entente.

Le général Chapline, après avoir fait arrêter les socialistes révolutionnaires de gauche, les a embarqués puis déportés dans une île qu'on ne désigne pas autrement.

Bien que les renseignements donnés soient assez vagues, il semble qu'il s'agisse d'un conflit entre Russes, le général Chapline représentant le parti cadet et Tchakowsky le parti socialiste antisoviétique, mais tous deux étaient également favorables à l'Entente. Le commandement du corps d'occupation paraît être resté complètement étranger à ce changement de régime.

Bruit de troubles à Pétrograd

Stockholm, 11 septembre.

(Havas.) — Sous toutes réserves. — Le bruit court qu'un combat dans les rues a commencé à Pétrograd. Des incendies ont été constatés en plusieurs endroits.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Nouveaux évêques polonais

Le Pape a nommé, pour la Pologne, les nouveaux évêques suivants : Mgr Henri Przedziecki, évêque du diocèse de Podlachie ; Mgr Marjan Fulman, évêque du diocèse de Lublin ; Mgr comte O'Rourke, évêque du diocèse de Riga, comprenant la Courlande, l'Esthonie et la Livonie, et Mgr Pierre Mankowski, évêque du diocèse de Kamieniec.

Mort d'un missionnaire jurassien

On annonce la mort de M. l'abbé Paul Broquet, missionnaire, survenue au Panama, des suites d'une attaque cérébrale provoquée par une insolation au cours d'une promenade.

M. l'abbé Broquet n'avait qu'une trentaine d'années. Il était le fils de M. François Broquet, parqueteur à Bassecour. Il avait fait ses études à l'Institut de Bellécourt à Immensee.

Echos de partout

L'AUTHENTIQUE CONFIDENCE

De Georges Rozel, dans l'Œuvre : Je demande humblement pardon — car je leur ai bourré le crâne — aux deux poilus que j'ai rencontrés l'autre soir dans un couloir de wagon.

Ils revenaient de Paris et regagnaient la Bretagne. C'étaient deux « hommes d'épée » : vous savez qu'on nomme ainsi, officiellement, les sapeurs qui accompagnent de près et à pied les chars d'assaut, les aident à se décharger des pas difficiles et leur indiquent le travail à faire. A tout prendre, il vaudrait mieux être sous-préfet.

Ceux-là portaient sur leur personne des signes de leur héroïsme : robustes et alertes, juste ce qu'il faut de pinard dans le corps pour n'en pas perdre l'habitude et pour retourner à l'heure de bon cœur, ils avaient la familiarité aimable et communicative. Ayant mon costume khaki, ils me tendirent des phalanges cordiales :

— Américain ?... fit l'un d'eux, avec une telle certitude que, pris de court et en vertu de cette politesse à rebours qui fait que certaines personnes se croient obligées d'étonner lorsqu'on leur dit : « Dieu vous bénisse », je murmurai machinalement : « Yes ». Puis-je te retirer à ces deux braves le plaisir visible qu'ils éprouvaient à me croire Américain ?

Je fus récompensé de cette supercherie involontaire et de ce « reportage véreux », comme on disait jadis dans les journaux. Je sus de première main en quelle estime, mieux, en quelle affection nos combattants tiennent leurs nouveaux alliés et quel réconfort ils trouvent à leur présence. Mes deux poilus ne se firent pas faute de me le dire en criant à tue-tête (car chacun sait que tout étranger est présumé sourd) et en poussant la politesse jusqu'à s'exprimer en sahir :

— Américains bons soldats, very good soldiers !... Compris, hein ?... Un coup de pinard ?... Compris, pinard ?...

Je répondais par de prudents yes et par d'imperceptibles thank you — tout ce que je sais de la langue de Washington — avec une peur affreuse qu'un mégal Américain ne repèrât mon accent. Je refusai le pinard, ce qui était assez contraire locale, mais j'acceptai, je sollicitai même une cigarette. Alors, ce fut une ivresse de cordialité :

— Oui, very good soldiers... Et poilu américain peut-être dépasser un jour poilu français. Compris ?...

— Oh ! si je t'en ai et avec toute la difficulté d'élucubration qui convenait, puis dépasser. Egalement, très beau... — Cet hommage combla de joie mes deux

« hommes d'épée ». Je suis sûr d'ailleurs, et c'est l'excuse de mon surprenant, que tout Américain l'eût contresigné. Mais quelle bonne race celle qui, héroïque et admirable elle-même au delà de toute expression, a cette générosité et cette courtoisie supérieures d'admirer ses alliés jusqu'à s'effacer devant eux !

MOT DE LA FIN

La fiancée. — Mon père a fait sa fortune très jeune. Désirez-vous savoir comment ?

Le fiancé. — J'aime autant savoir combien.

Nécrologie

Le peintre Abel Truchet

On annonce de Paris la mort du peintre Abel Truchet, chevalier de la Légion d'honneur, décédé subitement à Auxerre, à l'âge de soixante-deux ans.

CARNET DE LA SCIENCE

Pour les aveugles

On fait actuellement des études très intéressantes sur des soldats français. M. Kann, d'origine polonaise, mobilisé à la Légion étrangère, a inventé un appareil qui peut-être réussira à rendre la vue à ceux qui l'ont perdue par suite de blessures.

Cette invention repose sur deux principes : 1. Il n'y a pas de corps opaque ; c'est-à-dire que certains rayons peuvent percer n'importe quel écran ; 2. La cécité n'est pas toujours accompagnée de l'insensibilité du nerf optique, lequel reste presque toujours sensible aux rayons lumineux.

L'appareil consiste en une espèce de masque en communication par fil avec un appareil électrique portatif. Il s'agit de la réduction progressive du nerf optique. Les premières expériences ont fait apprécier successivement à un aveugle toutes les couleurs, à commencer par le rouge, la couleur blanche naturelle et des ombres. Un aveugle a pu apercevoir les doigts de la main. Il a aperçu les contours d'un jardin bien éclairé.

Confédération

Pourparlers austro-suisses

Ces derniers jours, une délégation austro-hongroise avait demandé à engager des pourparlers pour tenter d'aboutir à un accord selon lequel la Suisse recevrait du sucre, du pétrole, de la benzine, du benzol d'Autriche-Hongrie, en échange de compensations en bétail et en produits laitiers. Il a dû être répondu à la délégation, suivant le *Bund*, que la chose n'était pas possible ; les pourparlers ont donc été sans résultat.

Négociations franco-genevoises

MM. Röchaix, Péter et de Rabours, conseillers nationaux, sont partis pour Paris afin de s'y occuper de la question des propriétaires frontaliers. Aux pourparlers qui auront lieu à ce sujet assistera M. Dutasta, ambassadeur de France à Berne.

Corps diplomatique

Le Conseil fédéral a accordé son agrément à la nomination de M. Francisco José Urrutia, président du Sénat de Colombie, comme ministre de Colombie en Suisse.

Le général Jekof en Suisse

Le généralissime bulgare Jekof, actuellement en traitement médical à Vienne, aurait l'intention de faire ensuite un séjour de convalescence en Suisse.

Douanes

Les recettes des douanes pour le mois d'août 1918 ont été de 4,731,770 fr., soit une augmentation de 1,323,983 fr. par rapport au chiffre de l'année passée (3,406,786 fr.). Du 1^{er} janvier à fin août 1918, les recettes

des douanes ont été de 30,015,483 fr. (36,090,074 francs en 1917). La diminution est de 6,074,590 francs.

Don des Suisses de Marseille

La colonie suisse de Marseille vient d'adresser au Conseil fédéral un don de 25,000 francs, comme témoignage de la solidarité unissant au loin tous les fils de Suisse à la mère patrie.

Les appareils automatiques

Les inspecteurs d'assistance bernois, réunis en conférence à Berthoud, ont décidé d'entreprendre une action contre les appareils automatiques des gares ou stations de chemins de fer, ces appareils exerçant sur la jeunesse scolaire une attirance déplorable.

La conférence a émis le vœu que les directeurs de l'instruction publique des cantons fussent saisis de la question.

En faveur des incendiés de Vernayaz

La franchise de port est accordée en faveur des incendiés de Vernayaz (Valais) pour tous les dons jusqu'à un poids de 5 kg. (y compris les envois d'espèces et les versements et paiements dans le service des chèques) qui leur seront adressés. Cette franchise de port s'étend aussi aux correspondances reçues ou expédiées par la commission de secours instituée pour la répartition de ces dons.

Journal mystifié

Il y a quelque temps, on put lire, au tableau des dépêches du *Tablat* de Saint-Gall, que l'empereur Guillaume avait été assassiné. Grand émoi à la rédaction et vive effervescence dans toute la ville.

Les auteurs du « canard » ne tardèrent pas à être découverts ; c'étaient deux jeunes étrangers, un Anglais et un Allemand. Le commandant du service territorial a infligé huit jours d'arrêts au premier et quatre jours au second.

ARMÉE SUISSE

Les mises sur pied

Communiqué du sous-chef de l'état-major : A la suite des révoications de mises sur pied motivées par l'épidémie, une certaine confusion semble régner quant aux mises sur pied encore valides. Nous rapporons, à titre de renseignement, que, des unités et états-majors de l'élite et de la landwehr dont la mise sur pied avait été publiée antérieurement, seules doivent entrer en service :

La compagnie d'infanterie de forteresse IV/170, le 19 septembre, à 9 h. du matin, à Thonon ;

Les compagnies de mitrailleurs 41 et 42, le 20 septembre, à 9 h. du matin, à Berne ;

L'ambulance II/13, le 30 septembre, à 4 h. du soir, à Fribourg.

Toutes les autres mises sur pied sont révoquées ou renvoyées à une époque indéterminée, pour autant qu'elles n'ont pas été effectuées. Les troupes qui étaient convoquées et dont la mise sur pied a été révoquée ou renvoyée n'ont donc pas à entrer en service avant qu'une nouvelle mise sur pied ne les rappelle sous les armes.

Les mises sur pied de troupes du landsturm ne sont pas affectées par le présent communiqué et restent par conséquent en vigueur.

UNE POLISSONNERIE

Il s'est joué, au théâtre du Parc des Eaux-Vives, à Genève, une revue dans laquelle un écrivain étranger fait figurer des soldats suisses dans une posture ridicule pour notre armée.

Le Conseil fédéral aurait demandé au gouvernement de Genève des explications sur cette affaire.

LA VIE ECONOMIQUE

Monopole du commerce des denrées

D'après le *Corriere d'Italia*, M. Nitti, ministre du Trésor, a décidé de monopoliser le com-

Marquise de Maulgrand

par M. HARYAN

L'église ! C'est bien le lieu de refuge de Pascale. Elle y reprend tout à coup la conscience de son être véritable, perdu dans la vie des autres. Elle y dépose réellement ses fardeaux, et comprend combien, après tout, ils sont lourds. Elle y trouve l'Ami qui ne désappointe jamais, et oublie, en face de l'infinie perfection, qu'elle s'est heurtée de toutes parts aux limites humaines, qu'elle a souffert des défaillances, des insuffisances de ceux qu'elle chérit...

Mais elle ne se laisse jamais aller longtemps au soulagement qui est la preuve de sa lassitude intime. Elle a depuis longtemps compris que, même près de Dieu, il ne lui est pas bon de se reposer sur elle-même, mais, au contraire, qu'elle doit y puiser des leçons plus efficaces d'oubli de soi.

Le surlendemain, elle reçut la réponse de Damien. « Chère petite folle, comment pouvez-vous croire que j'allénerais même une parcelle de ma liberté, si l'affaire dont je vous ai parlé n'offrait une absolue sécurité ? Je suis sûr, vous dis-je, et de l'entreprise, et de celui qui la dirige. Il ne fait pas de bluff, lui ! J'ai dîné chez lui hier : un intérieur presque bourgeois, une femme presque pat au feu, une troupe d'enfants blonds et jovialus. C'est fait pour donner confiance.

« Demander l'avis de mon respectable et encroûté parent ! A quoi pensez-vous ? Je suis d'âge à agir par moi-même et n'ai nullement besoin de conseils surannés. Mon cousin Philippe doit s'imaginer qu'on déroge en s'occupant d'affaires ; il est tout à fait moyenâgeux... Cependant, beaucoup de ses amis pensent comme moi.

« Soyez donc tranquille, et réjouissez-vous que j'aie signé cet heureux engagement. Songez-y donc ! Je ne débourse rien, et je reçois des actions destinées à monter rapidement ! Les mines s'étendent dans un sous-sol facile à exploiter. Et l'on croit avoir découvert, à l'extrémité de la concession, un gisement diamantifère... Seulement Falkhauser n'en veut pas encore parler, parce qu'il n'est pas sûr de son importance. Oh ! c'est un honnête homme !

« Je vous envoie le prospectus sur lequel figure mon nom. Vous verrez que j'y suis en bonne compagnie.

Pascale répéta le papier. «...Une société au capital de cinq millions, fondée pour l'exploitation d'une mine d'or au... dans l'Amérique du Sud... Un conseil d'administration composé de quelques noms allemands ou suisses, de deux ou trois députés, puis de noblesse française.

« Elle me connaissait pas ces noms, sauf celui d'un camarade de collège de son mari, qui n'avait d'ailleurs, lui non plus, aucune notoriété financière ?

Son impression, son instinct ce fut la peur. Pourquoi était-on venu faire appel à Damien ? Il n'avait aucune compétence spéciale... Pourquoi lui offrait-on les avantages extraordinaires que représentaient ces actions ? C'é-

fait son nom qu'on voulait... comme appât, — son nom qu'on payait...

« Elle sentit une sueur froide mouiller ses tempes. Elle avait assez vécu à Paris pour savoir que nombre d'entreprises éclosent périodiquement sous le patronage inconscient de noms honorables et de titres plus ou moins authentiques, pour s'abîmer dans l'insuccès. Elle avait entendu dire que l'exploitation des mines d'or était un de ces appels les plus tentants, mais que, pour nombre de gens sérieux, ce seul mot éveillait la défiance, et que c'étaient là des affaires devant être minutieusement étudiées. Et Damien avait donné sa signature, s'était livré à cet inconnu au nom germanique et à l'interieur bourgeois, autre appât, peut-être, pour ceux qui se méfient du luxe trop apparent et du bluff !

L'idée ne lui vint pas, cependant, que cette signature pût comporter des engagements dangereux. Elle s'éprouvait seulement de la répugnance à cette espèce de trafic d'un nom, d'un grand nom ; puis aussi, connaissant l'attrait de Damien pour les spéculations, elle craignait qu'il ne plaçât des capitaux dans une entreprise plus ou moins sûre.

Mais il était trop tard, tout était conclu ! Et elle devait dissimuler à sa mère cette nouvelle imprudence, et feindre la tranquillité, quand son inquiétude grandissait d'instant en instant !

Maintenant elle se reprochait d'avoir quitté son mari. Sa conscience, bédécée jusqu'au scrupule, se tourmentait de ce qu'elle appelait un abandon. Et cependant, sa santé était compromise ; le docteur avait déclaré que l'atmosphère enfiévrée d'une ville d'eau ne la remet-

trait pas, qu'il lui fallait le silence, la tranquillité, les brises de mer, adoucies par celles des bois, et surtout cet air natal qui n'est pas une chose vaine, qui a des harmonies mystérieuses avec un tempérament fatigué. En tout cas, eût-elle renoncé à aller à la Pinnelaye, Damien n'eût pas accepté la villégiature solitaire qui lui était ordonnée, à elle. Et enfin, eût-elle pu empêcher ce qui maintenant était sans remède ? Elle savait, par une pénible expérience, que son mari agissait par impulsion, par entraînement, et lui faisait ordinairement part des faits accomplis. Qu'avait-elle obtenu depuis son mariage, après tout ? Rien de ce qu'elle avait tenté... Ni la vie plus saine et plus sérieuse, ni les relations plus sympathiques, ni la mesure dans le luxe et les dépenses. Du devoir idéal qu'elle avait compris et rêvé, que restait-il dans sa vie tourmentée ? La tâche ingrate de subir ce qui lui dépassait pour garder son mari, une vie creuse, futile, antipathique à ses goûts, sans même l'espoir d'élever l'être cher à son niveau, avec le seul souci qu'il ne se diminue pas par trop...

Cependant, elle éprouvait une hâte douloureuse de le revoir, de le questionner, un espoir de trouver des choses, vues de près, moins inquiétantes qu'elles ne lui apparaissaient à distance. Et partir avant le temps fixé, ce n'était pas seulement déroger sa cure, c'était fâcher sa mère et l'exciter encore contre Damien... Elle passa deux jours dans de cruelles alternatives qui furent tout à coup résolues par une lettre de son mari : il retournait à Aix, et lui promettait de venir, sa saison finie, la chercher en Bretagne. Alors, elle s'efforça d'être calme, de ne pas

trop penser, ou d'envisager les choses sous leurs meilleurs côtés. Après tout, ce baron très avisé était soucieux de ses propres intérêts... Il existait encore de l'or sous la croûte terrestre... L'affaire pouvait réussir, et un intérêt, un travail, ou même une apparence de travail, étaient salutaires pour Damien...

Il arriva à la Pinnelaye en septembre, très disposé à être aimable. Il témoigna une joie sincère de revoir sa femme, et montra au bédécé une tendresse qui adoucit Mme Bégard. Elle-même fut cordiale, et s'efforça de l'amuser. Ni lui ni Pascale ne parlèrent d'ailleurs des mines d'or, et, les lancements d'affaires ne parvenant guère au fond de la campagne, elle ignora pour le moment la décision de son genre.

XIV

Pascale reprend sa vie parisienne, encore plus mouvementée qu'auparavant, parce que les nouveaux intérêts de Damien l'ont fait entrer dans un monde nouveau aussi.

« Elle a dû nouer des relations, sinon intimes, du moins fréquentes, avec la baronne Falkhauser. C'est une lourde Allemande, que sa matérialité seule sauve de l'absolue vulgarité. Elle a de beaux enfants blonds, roses, bouffis comme elle, dont elle s'occupe presque autant que de son ménage. Les dames, chez elle, ont une saveur exotique dont Damien se moque agréablement sans qu'elle s'en aperçoive, et elle insiste régulièrement pour donner à Pascale les recettes des mets qui plaisent tant à son mari ».

Dernière Heure

L'offensive franco-anglaise

Commentaires français

Paris, 12 septembre.

(Havas.) — Le mauvais temps a continué à gêner les opérations. Il convient d'ailleurs de faire observer que nos ennemis, autant, sinon plus que nous, ont à souffrir des orages diluviens.

Alors, en effet, que la plupart de nos armées sont encore en mouvement, s'approchant peu à peu de la ligne Hindenburg qu'elles ont atteinte en certains points, nos ennemis, qui ont été si maltraités pendant leur retraite, se trouvent dans une situation extrêmement pénible. Leurs travaux doivent être singulièrement difficiles. L'évacuation des convois, la remise en état des anciennes tranchées, le séjour dans des tranchées inondées doivent se faire dans des conditions de nature à démoraliser encore davantage les troupes.

Ce doit être pour stimuler leur moral que le haut commandement allemand a ordonné des contre-attaques entre Saint-Quentin et Ruppy, et à l'ouest de Vaillay. Sur ce dernier point, l'obstination de l'ennemi indique qu'il avait l'intention de reprendre le fort de Condé. Il n'a obtenu aucun résultat, sinon de subir des pertes élevées.

La situation sur le front britannique n'a pas changé davantage. Sensiblement nos alliés ont réduit le léger saillant au nord d'Épéhy et ont progressé devant Saint-Quentin.

Bulletin américain

Paris, 12 septembre.

Communiqué américain du 11 septembre, à 9 heures du soir :

Nos détachements ont effectué d'heureux coups de mains en Lorraine, pénétrant dans les tranchées ennemies, infligeant des pertes et faisant des prisonniers.

Rien d'autre à signaler.

Le ministre américain de la guerre

Paris, 12 septembre.

(Havas.) — M. Baker, qui est arrivé récemment en France, s'est aussitôt mis en rapport avec M. Tardieu et a visité un certain nombre de formations américaines. Il ira ensuite en Angleterre, pour un voyage d'inspection et d'étude, semblable à celui qu'il avait déjà effectué, il y a quelques mois.

L'effort américain

Milan, 12 septembre.

On mande de Paris au Secolo : D'après des nouvelles de New-York, l'université de New-York et la Faculté de Fordham ont décidé que, à partir du 1^{er} octobre, elles seront converties en écoles militaires pour des élèves-officiers. Les deux bâtiments peuvent abriter plus de 8000 jeunes gens.

Français et Anglais arrêtés à Péterograd

Paris, 12 septembre.

(Havas.) — On mande de Stockholm : Selon des informations de Péterograd paraissant fondées, les ressortissants anglais et français auraient été arrêtés et emprisonnés dans la forteresse Pierre-et-Paul. Parmi les Anglais se trouverait M. Lockhardt, représentant anglais à Moscou.

M. Lloyd-George

Londres, 12 septembre.

(Havas.) — M. Lloyd-George est parti pour Manchester, où le droit de cité lui sera conféré demain. Il prononcera un discours à cette occasion.

La presse anglaise jugeant l'Allemagne

Londres, 12 septembre.

(Reuter.) — Commentant les dernières déclarations faites par des personnages influents des puissances centrales, les journaux ont ressorti le changement étonnant qui s'est opéré dans la mentalité allemande.

Le Daily Telegraph, mentionnant l'interview du prince héritier de Prusse, le manifeste de Hindenburg, la conférence du général Freitag-Lorighoven, dit que ces révélations et plusieurs autres, telles que les rumeurs concernant un changement de gouvernement, ne peuvent avoir qu'une seule signification : le peuple allemand se fait humble.

Le Daily Graphic, parlant des rumeurs relatives au changement de chancelier, dit que le fait que le nom de Solff est mentionné est significatif, vu sa récente attitude contre les pangermanistes. Mais les Alliés n'ont que faire de n'importe quel chancelier, « sauf de celui qui acceptera sans restriction leurs conditions de paix ».

Le Daily Chronicle demande : « Comment Solff et Czernin peuvent-ils concilier leurs déclarations avec les traités de paix iniques de Brest-Litovsk et de Bucarest ? Aussi longtemps que ces traités seront maintenus, il ne peut pas y avoir de paix ».

Guillaume II à l'usine Krupp

Essen, 12 septembre.

(Wolff.) — Au cours de sa visite aux établissements Krupp, l'empereur a prononcé une allocution dans laquelle il a dit, entre autres choses :

« Mes chers amis des établissements Krupp ! Depuis longtemps, au cours de cette guerre, mon désir était de me rendre auprès de vous, mais, comme vous le savez, mes devoirs politiques et militaires m'ont empêché un nombre de fois dans les contrées les plus diverses de l'Europe, où la guerre fait rage. A ma grande joie, j'ai pu enfin réussir à venir ici, dans ces établissements dont, depuis, ma plus tendre enfance, j'ai pu observer le développement, et dont la visite m'a toujours rempli de la plus haute admiration à l'égard de la science allemande, de son talent inventif et de sa puissance créatrice. »

Rencontre de trains

Un train spécial, conduisant des enfants à München-Gladbach, est entré en collision avec un train de marchandises à Scheidegg (Prusse). 41 y a 34 tués, dont 32 enfants et une vingtaine de blessés, dont 17 enfants.

SUISSE

Une grenade à main tue un homme et en blesse trois

Sur l'Alpe Bondo, dans le massif de la Bernina, des montagnards, ayant trouvé une grenade à main, la manipulèrent, lorsque l'engin fit explosion, tuant l'un des imprudents et en blessant trois.

FRIBOURG

Un éboulement dans les gorges de la Jogne

La Direction des Entreprises Électriques fribourgeoises nous communique :

Mercredi matin, une grande dalle de rocher, minée par les pluies torrentielles de la nuit, s'est détachée du sommet de la falaise qui domine la Jogne, au-dessous de Châtel-sous-Montsalvens, et s'est abattue vers un groupe d'ouvriers travaillant à une centaine de mètres plus bas.

Un ingénieur et trois ouvriers furent surpris par l'éboulement et atteints plus ou moins grièvement par des éclats de rochers.

Deux des ouvriers sont morts des suites de leurs blessures.

Ces éboulements rocheux, indépendants des travaux de la Jogne, constituent une menace, sur le flanc de la montagne, et il est souvent impossible de les prévenir. Nous rendons donc les visiteurs, surtout les personnes qui enseignent les défenses de circuler sur les chantiers, attentifs au danger qui peut les atteindre et leur coûter la vie.

Voici des détails sur le terrible accident dont il vient d'être question :

Vers 9 heures et demie, hier matin, M. l'ingénieur Casal, attaché à l'entreprise du tunnel, et trois ouvriers : MM. Alfred Pesset, Louis Tâche et Martin Zahno, étaient occupés à l'aménagement d'un chemin d'accès dans les gorges de la Jogne, entre le futur barrage et la fenêtre n° 1, lorsqu'un bloc d'une dizaine de mètres cubes se détacha de la paroi à une centaine de mètres au-dessus de leur tête et, bondissant de rocher en rocher, entraîna à sa suite des troncs d'arbres et des pierres qui tombèrent en avalanche sur le groupe travaillant au fond de la gorge. L'ingénieur et l'un des ouvriers, M. Zahno, ne furent que légèrement atteints, tandis que leurs deux compagnons étaient entraînés par l'avalanche jusqu'au bord du torrent.

On accourut aussitôt à leur secours et on les transporta au baraquement voisin, où M. le docteur Allemann, de Bulle, arriva bientôt en automobile. Le pauvre Pesset avait la colonne vertébrale brisée et d'autres lésions très graves, qui amenèrent la mort au bout d'une demi-heure.

M. Louis Tâche avait le bassin fracturé et souffrait beaucoup. Après un premier pansement, on l'emmena à l'hôpital de Riaz, où il succomba deux heures à peine après son arrivée.

M. Alfred Pesset était âgé d'une quarantaine d'années. Il laisse, à Fribourg, une famille de quatre enfants dont il était l'unique soutien. M. Tâche était âgé de 24 ans et célibataire. Sa famille habite Remaufens.

Le troisième ouvrier, M. Martin Zahno, est en traitement à Broc ; mais son état n'inspire aucune inquiétude.

Quant à M. Casal, il n'a que des égratignures sans gravité.

L'épidémie

Parmi les nouvelles cas de grippe constatés ces jours-ci à Fribourg et dans les environs, il en est quelques-uns qui ont revêtu aussitôt une redoutable gravité. M^{lle} Hélène de Schaller, fille de M. Romain de Schaller, a été enlevée à 22 ans, à Corminboeuf, après un jour de maladie seulement.

Nos hôpitaux sont remplis et doivent chaque jour écarter des demandes d'entrée.

A l'hôpital des bourgeois se trouvent encore les quatre soldats du 17^e atteints par l'épidémie le jour de la mobilisation. L'état de l'un d'eux demeure grave.

Ce que nous avons dit hier des conséquences de la bénédiction se vérifie aujourd'hui, si nous en croyons une communication digne de foi, dans la contrée de Middel et dans celle d'Autigny et Estavayer-le-Gibloux. Plus d'une douzaine de nouveaux cas y sont en traitement depuis mardi. Il s'agit, pour la plupart, de jeunes gens ayant imprudemment festoyé les jours précédents.

De la Rive droite :

Cinq malades d'une même famille de Treyvaux ont été conduits hier au lazaret d'Épendes, où sont hospitalisés actuellement une quinzaine de grippés. Un décès a été enregistré hier : celui de M. Benoit Roulin, menuisier à Treyvaux, un homme dans la force de l'âge, très avantageusement connu dans la contrée.

A Pont-la-Ville, toutes les maisons sont frappées ; mais le mal n'y comporte pas de gravité particulière pour le moment.

De Murlon :

De Murlon, on confirme que M. le curé Remy va sensiblement mieux depuis lundi. On a main-

tenant la ferme espoir qu'il surmontera cette pénible crise.

Le mauvais temps a eu pour effet de ranimer l'épidémie dans l'une ou l'autre localités, notamment à Charmey et Avry. On ne signale cependant nulle part de cas graves.

Assistance des enfants suisses nécessiteux et malades

Cette œuvre complète celle des colonies de vacances, en plaçant à la campagne des enfants de familles pauvres ou même de familles d'employés, petits commerçants.

Jusqu'à présent, l'œuvre a placé dans notre canton 87 enfants ; 18 sont déjà rentrés chez eux bien remonis, joyeux et gais, heureux d'avoir pu faire une cure d'air et de soleil, tout en aidant un peu dans leurs travaux les familles bienfaisantes qui ont bien voulu les accueillir. Un certain nombre de familles ont accepté un deuxième enfant après le départ du premier ; d'autres gardent le même enfant jusqu'à l'automne.

30 enfants, de 6 à 10 ans, attendent encore les familles qui voudront bien les accueillir. Le comité cantonal, ayant à supporter de nombreuses dépenses pour vêtements, billets de chemin de fer, et pour pension d'enfants malades, adresse ses sincères remerciements aux personnes généreuses qui ont bien voulu l'appuyer, il attire d'une manière particulière sur cette belle œuvre l'attention des personnes fortunées, des grands industriels et commerçants.

Depuis le 15 juillet, l'œuvre de l'assistance aux enfants suisses nécessiteux et malades a reçu les dons suivants :

- De M. Andersel-Folly, Cressier, 10 fr. M. Romanens, révérend curé de Seiry, 10 fr. M. Dewaratt, révérend curé de Dommidier, 70 fr. M. Guidi-Richard, Fribourg, 5 fr. M. Hogg-Mons, Fribourg, 5 fr. M. Henri Weck, Fribourg, 2 fr. M. Herz-Knopf, Fribourg, 20 fr. M. Scheller, passementier, Fribourg, 2 fr. M. Weber, professeur, Fribourg, 10 fr. M. E. Zumbühl, chaudronnier, Fribourg, 2 fr. M. C. Villiger, marchand de cuirs, Fribourg, 20 fr. M. Charles Geissmann, Fribourg, 25 fr. M^{lle} E. Bourqui, institutrice, Fribourg, 5 fr. M. et M^{me} Charles Broillet, Fribourg, 10 fr. M. Schnyder, directeur de la Banque d'Etat, Fribourg, 50 fr. M. J. Figi, directeur de la Banque cantonale, Fribourg, 20 fr. Banque d'Etat, Fribourg, 150 fr. M. Hafner, avocat, Moral, 5 fr. M. B. L., Fribourg, 10 fr. Anonyme d'Echarlens, 50 fr. M^{lle} Marie Oddin, Mézières, 5 fr. M. Ems, président, Moral, 20 fr. M^{lle} de Bocard, Jetschwil, 5 fr. M^{lle} Magnin, frères, Autigny, 50 fr. M^{lle} Menoud, sœurs, La Joux, 5 fr. M. L. Ellgass, Estavayer-le-Lac, 20 fr. M^{lle} J. Weiler, Fribourg, 10 fr. Anonyme, Schmiten, 30 fr. M^{lle} Laure Clément, Fribourg, 5 fr. Anonyme, par Mgr Esseiva, 400 fr. Mgr Kirsch, professeur, Fribourg, 5 fr. M^{lle} Gotschfrey, Estavayer-le-Lac, 40 fr. M. Théodore Vonderberg, Hattenberg, 5 fr. M. Equey, révérend curé de Billens, 2 fr. M. Joseph Perler, Wunnewyl, 10 fr. Anonyme, Fribourg, 10 fr. Gidreire de Guin, 200 fr. M. Alfred Foresler, médecin, Américain, 500 fr. M^{lle} Athénais Clément, Fribourg, 200 fr. Total : 1973 fr.

Les dons sont reçus par le Trésorier de l'œuvre, M. le révérend chanoine Brasey, compte de chèques 114 40, Fribourg.

Ecole secondaire de la Glâne

Par suite de la décision du Conseil d'Etat, l'ouverture des cours de l'Ecole secondaire de la Glâne, à Romont, aura lieu le 2 octobre, à 6 h. 1/2. L'examen des nouveaux élèves est fixé au 1^{er} octobre, à 8 h. 1/2.

Staviaois à la guerre

Un jeune Staviaois, M. Louis Blanc, qui combat sur le front français, vient d'être cité deux fois à l'ordre du jour des armées françaises. La première fois, son général de brigade le cita pour avoir « pendant toute la journée et la nuit du 12 juin 1918, transporté des munitions aux mitrailleuses en première ligne, avec un mépris admirable du danger ». Voici la seconde citation :

Ordre général n° 162 du 15 août 1918. — « Le général Daugan, commandant de la 1^{re} division marocaine, cite à l'ordre de la division Louis Blanc, agent de liaison, dont le courage, l'entrain et le sang-froid font l'admiration de tous. »

Le jeune Blanc a encore ses parents à Estavayer-le-Lac. Il s'est engagé l'année dernière.

Office d'expédition aux prisonniers de guerre

Le Bureau de secours aux prisonniers, rue des Chanoines, sera fermé de vendredi 13 à mardi 17 septembre inclusivement.

Fabrique d'engrais chimiques

Le dividende de cette industrie fribourgeoise pour l'exercice 1917-1918 est de 8 %, comme les années précédentes.

Acieries Paul Girod

Les actionnaires de la Compagnie des forges et aciéries Paul Girod ont décidé d'élever le capital-actions de 15 à 22,5 millions par l'émission de 15,000 actions nouvelles de 500 fr., au cours de 550 francs.

Le tabac

La cueillette du tabac a commencé dans la vallée de la Broye. Jusqu'à maintenant, aucune grêle n'est venue troubler la récolte des planteurs. Si la pluie n'avait pas été si rare en juillet et août, la récolte aurait été plus abondante ; elle sera d'un rendement moyen.

merce et la vente des denrées alimentaires expédiées d'Amérique pour mettre fin aux spéculations qui sont signalées de partout.

La disette de viande à Rome

Par suite de la disette de viande, toutes les boucheries de Rome ont été fermées samedi.

Macaronis sans trou

Les Américains viennent de trouver un nouveau moyen de gagner quelques tonnes de plus sur les bateaux qui transportent en France les rations pour les soldats du général Pershing. Le trou des macaronis a été aboli. Autrement dit, la décision vient d'être prise à Washington de ne plus embarquer de pâtes alimentaires à destination de l'Europe que sous forme de vermicelles !

Voilà l'information qui nous vient des Etats-Unis, mais c'est peut-être l'invention d'un humoriste. Sait-on jamais !

Le gisement de sel de Buix

Les sondages continuent à Buix. Il y a quinze jours, on avait percé une couche de sel de 10 mètres, et, ces jours derniers, on a rencontré une nouvelle couche encore plus compacte de sel pur. Le banc de sel est donc très considérable.

L'ÉPIDÉMIE

L'enquête sur le service sanitaire militaire

Communiqué du Département militaire fédéral :

La commission d'enquête nommée par le Conseil fédéral et le commandement de l'armée pour étudier les conditions dans lesquelles s'est effectué le service sanitaire pendant la dernière épidémie fonctionne. Elle se compose de M. le président du Conseil des Etats Bolli (Schaffhouse), de M. le conseiller national Graber (La Chaux-de-Fonds), de M. le colonel sanitaire docteur Hoffmann (Bâle), de M. le conseiller national Kutschner (Sion), de M. le colonel divisionnaire Schüss (Zürich), de M. le docteur Spengler (Lausanne), de M. le conseiller national Stadlin (Zoug), de M. le conseiller national Sinder (Winterthur), de M. le conseiller aux Etats Wäniger (Lucerne).

M. le docteur Hermann Peyer (Schaffhouse) fonctionne comme secrétaire.

La commission a étudié le volumineux dossier mis à sa disposition. Il s'y trouve diverses plaintes et communications concernant les hommes atteints par la grippe et adressées aux autorités militaires. Les plaintes ont toutes été examinées pour autant qu'elles étaient signées ; les plaintes anonymes n'ont pas été prises en considération.

La commission est prête, en outre, à examiner toutes les plaintes ou communications signées qui parviendront jusqu'à fin septembre, soit à son président, soit à ses membres, soit à son secrétaire.

Au Pays d'En Haut

L'épidémie de grippe qui sévit à Ormont-dessus ne s'est pas étendue d'une manière générale, mais seulement parmi les ouvriers du tunnel du lac d'Arnon, dont les trois quarts environ sont atteints.

Cinq décès sont survenus parmi ces ouvriers.

Dans la Suisse orientale

Les nouvelles de la Suisse orientale continuent à être mauvaises. En Thurgovie, l'épidémie sévit encore fortement, surtout dans la région du lac de Constance, à Arbon, Romanshorn et Kreuzlingen. Le poste frontière de Luxbourg compte 13 hommes à l'hôpital. Le bourg d'Appenzel a enregistré le trentième décès dû à l'épidémie. Quant au régiment solenois qui a été cantonné à la frontière nord-orientale, il a perdu 40 hommes.

Au Tessin

Par téléphone, de Lugano : Le bulletin du conseil municipal de Lugano signale, pour la période du 5 au 9 septembre, 45 cas de grippe. On a enregistré, durant ces jours, 24 guérisons et 1 décès.

A Bodio, 17 personnes se trouvaient encore au lazaret, le 4 septembre. On y signalait, ce jour-là, 12 guérisons et 2 décès.

A Bâle-Campagne

Le gouvernement de Bâle-Campagne avait rapporté les mesures restrictives prises au sujet de l'épidémie. Il est obligé aujourd'hui de les remettre en vigueur, la maladie s'étant propagée à nouveau. Les visites sont interdites à l'hôpital de Liestal et l'enseignement est suspendu pour une partie de l'école secondaire de jeunes filles, la moitié des élèves d'une classe étant atteints.

A La Chaux-de-Fonds

Mardi après midi, un décès dû à l'épidémie a de nouveau été constaté à La Chaux-de-Fonds, où il semble qu'une légère reprise du fléau se manifeste. En tout état de cause, un certain nombre de cas y restent très sérieux, disent les médecins.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Collision de trains

Hier matin, mercredi, de bonne heure, un train spécial pour enfants a passé près de Scheidegg, se rendant à München-Gladbach (Prusse rhénane). Malgré le signal barré, le train poursuivit sa route et entra en collision avec les derniers wagons d'un train de marchandises.

Le premier wagon du train spécial pour enfants fut renversé par un foudre. Deux employés et 32 enfants ont été tués. Une femme et 15 enfants ont été légèrement contusionnés, un enfant l'a été grièvement.

La question de la responsabilité n'a pas encore été établie.

admiration à l'égard de la science allemande, de son talent inventif et de sa puissance créatrice.

« L'heure est venue aujourd'hui d'exprimer aux directeurs, aux chefs d'ateliers, aux ouvriers et aux ouvrières des établissements Krupp mon impérial remerciement pour la façon vraiment impressionnante avec laquelle les établissements Krupp se sont mis à la disposition de l'armée allemande et de ses chefs supérieurs. Des directeurs aux derniers ouvriers et aux dernières ouvrières, formidable est l'œuvre qu'ils ont accomplie, et cela en dépit des difficultés croissantes dans le ravitaillement et l'habillement, des pertes, des deuils, des soucis de toutes sortes dont aucune demeure n'est restée épargnée, pas plus celle du prince que celle du plus modeste ouvrier. »

« La deuxième mobilisation industrielle, sans distinction d'âge ni de sexe, fut un effort comme il n'en a encore jamais été demandé au peuple allemand, et pourtant, il y répondit joyeusement et de bon gré. Comme père du pays, je voudrais avant tout exprimer mes chaleureux remerciements aux femmes, comme aussi aux jeunes filles et aux hommes qui, malgré les soucis accablants, firent leur devoir avec un pareil esprit de sacrifice. »

« Personne, dans le pays, ne doit croire que je ne sache pas exactement ce qu'il en est à ce sujet. Au cours de mes voyages à travers le pays, j'ai causé avec plus d'un paysan, avec plus d'une veuve, plus d'un réserviste ou d'un territorial, dont le cœur était gros de soucis, mais qui s'efforçaient devant cette pensée : Le devoir d'abord, le reste ensuite ! »

« Vos soucis, je les ai ressentis au plus profond de mon cœur. Ce qui pouvait être fait, de mon initiative, en tant que père du pays, pour alléger ces charges, a été fait dans la mesure du possible. Mais les autres choses, auraient dû être faites, et il n'y a pas lieu de s'étonner que cela ait fait naître çà et là un certain mécontentement ; mais, en définitive, à qui le devons-nous ? »

Les partis en Allemagne

Berlin, 12 septembre.

(Wolff.) — Suivant le Lokal Anzeiger, le chancelier de l'Empire recevra séparément, ces jours prochains les chefs de groupes du Reichstag.

L'Allemand dans les écoles américaines

Milan, 12 septembre.

De Paris au Secolo : La société de défense américaine annonce que 14 Etats ont définitivement aboli l'étude de la langue allemande dans leurs écoles et que 16 autres Etats prendront probablement la même décision.

SUISSE

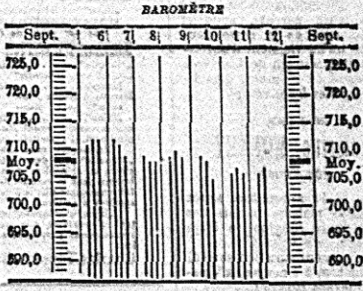
L'épidémie

Luzern, 12 septembre.

Dans les villages du district de Bellinzone, l'épidémie a fait de nouvelles victimes. A Robasacco, le secrétaire communal, M. Laffranchi, s'est vu ravir, dans l'espace de trois jours, deux de ses enfants, une jeune fille de 23 ans et un fils de 17 ans. Cinq autres enfants de la famille sont frappés par la maladie.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 12 SEPTEMBRE



THERMOMÈTRE C.

Sept.	6	7	8	9	10	11	12	Sept.
7 h. m.	18	14	14	10	16	12	11	7 h. m.
11 h. m.	16	16	19	14	19	14	14	11 h. m.
7 h. s.	18	18	17	13	17	15		7 h. s.

TEMPS PROBABLE

Zurich, 14 septembre, midi.

Vent du sud-ouest. Pluies intermittentes.

Buvez le **STIMULANT** Apéritif au Vin et Quinquina

Buvée le **STIMULANT** Apéritif au Vin et Quinquina</

†
Monsieur Romain de Schaller;
Messieurs Jean et Henry de Schaller;
Mademoiselle Marie de Schaller;
Madame Jean de Schaller;
Monsieur et Madame Victor de Schaller;
Monsieur et Madame Joseph de Schaller;
L'Abbé Henry de Maltardoz;
L'Abbé Charles de Maltardoz;
Le Marquis de Maltardoz, ses enfants et petits-enfants;
Le Comte de Ripet d'Alaxier, ses enfants et petits-enfants
ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
Mademoiselle Hélène de SCHALLER
leur chère fille, sœur, nièce et cousine, dévotement pleurée, à Corminbois, après une courte maladie, le 10 septembre, à l'âge de 22 ans.
L'enterrement aura lieu à Belfaux, jeudi 12 septembre, à 4 1/2 heures du soir, et l'office du Requiem à Belfaux, vendredi, à 8 heures du matin.
R. I. P.

†
Madame Joseph Bachmann-Prater et ses enfants, à Fribourg;
Madame et Monsieur Schmid-Bachmann, à Emmen (Lucerne), et les familles alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances, des décès de
MONSIEUR Joseph BACHMANN
maitre-boucher
leur regretté époux, père et parent, survenu le 11 septembre, à 9 h. du soir, après une courte maladie, à l'âge de 48 ans, muni des secours de la religion.
Un avis ultérieur indiquera l'heure de l'enterrement.
R. I. P.

†
Société des maitres-bouchers et charcutiers de la ville de Fribourg et environs
Messieurs les membres sont priés d'assister aux funérailles de leur regretté collègue
MONSIEUR Joseph BACHMANN
maitre-boucher
N.-B. L'heure de l'enterrement sera indiquée sur la carte de convocation.
R. I. P.

†
Monsieur Célestin Monney et ses enfants Clément, Henri Louis et Louis, à Ballwil; Monsieur et Madame Pierre Monney, et leurs enfants; Madame et Monsieur Georges Guillaume Monney et leurs enfants à Villars; Monsieur l'abbé Equey, révérent curé de l'Église; Messieurs Auguste, Klotz, Pierre Equey et leurs familles; à Villars; Madame Panhaud-Equey, à Montet; Monsieur Joseph Monney, à Villars; les familles Mout, à Motlens, Coquoz, à Porcel, Gardinaux, à Riaz et Ob-raon, à Matran, font part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur très regretté époux, père, grand-père, sœur et belle-sœur
MADAME Victoire MONNEY
née Equey
décédée le 11 septembre, après une courte maladie, munie des secours de la religion, à l'âge de 58 ans.
L'enterrement aura lieu samedi 14 septembre, à 9 heures, à Vais-tornens-devant-Fomont.
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.
R. I. P.

†
Monsieur Adolphe, Emile et Charles Patchard; Madame Marie Schieler-Patchard, à Tavel, font part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de
MADAME Philomène PAUCHARD
leur chère mère, belle-mère, belle-sœur, tante et parente, décédée subitement à l'âge de 71 ans.
L'office d'enterrement aura lieu à l'Hôpital des Bourgeois, vendredi 13 septembre, à 7 1/2 heures.
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.
R. I. P.

FR. N. DEL PRADO, O. P.
IN UNIVERSITATE FRIBURGENSI APUD HELVETIOS PROFESSOR
DE GRATIA
ET
LIBERO ARBITRIO
8 volumes in-8°
PARS PRIMA: LXXXIV-758 pages.
PARS SECUNDA: 404 pages.
PARS TERTIA: 596 pages.
Prix: 21 francs
En vente à la Librairie catholique et à la Librairie Saint-Paul, Fribourg (Suisse).

Interné français, nécessairement des Pays envahis, A PERDU dans la journée de lundi une somme assez importante qui lui avait été confiée.
Prière à la personne qui l'a trouvée de la rapporter, contre récompense, à l'Hôpital des Internés. 4977

PHARMACIES D'OFFICE
Jeu 12 et vendredi 13 septembre.
Pharmacie LAPP,
Pharmacie MUSY.

Employée de bureau
sachant la sténo-dactylographie, le français et l'allemand. demande de place. Bonnes références. S'adresser sous P 5272 F à Publicitas S. A., Fribourg.

SOMMELIÈRE
S'adresser au Café des Postes, rue du Tir. 4974

D' WECK de retour
ON DEMANDE pour un grand commerce d'épicerie, draps et confection, dans le canton de Soleure, jeune homme ayant suivi les écoles secondaires, comme apprenti et magasinier. Gages dès le commencement suivant capacités. Bonne occasion d'apprendre la langue allemande. Vie de famille et bonne pension assurées. Entrée si possible le 1^{er} octobre.
Offres sous chiffre P 5250 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE
toute de suite une jeune fille de 16 à 17 ans, pour aider un ménage et un peu à la campagne et au bureau.
Gages selon entente.
Adresse: M. Albert Charlatte, dépôt des postes, Courcelon, près de Delémont.

OCCASION
A vendre une maison ouvrière pour une ou deux familles, avec jardin et petite étable, située à la Planche supérieure.
S'adresser à Case postale, 10815, Fribourg. 4969

A LOUER
pour le 1^{er} octobre, ou date à convenir, une grange avec écurie pour 5 chevaux et remises. Eventuellement, on louerait pour entrepôt de toute nature.
S'adresser à Luellen on Jules Gougler, Rue du Nord, 11.

Pommes de terre vin & fruits
ainsi que les bocaux de conserves seront le mieux gardés dans nos meubles de caves spéciales. Prospectus gratuits et franco. Nous indiquerons volontiers sur demande l'adresse des représentants pour toute la Suisse. 4874
FR. EISINGER Fils, BALE

une maison
bien située, aux abords de la ville, de 4 chambres et cuisine avec un jardin, si possible un peu de terre. On louerait également un petit domaine de 10-15 poses, près de Fribourg. 4836
S'ad. sous chiffre P 5152 F à Publicitas S. A., Fribourg.

RAISINS bleus du Tessin
la caisse de 3 kg. Fr. 4.50; trois caisses, 12 fr. Franco. 4837
Agricola, Taverna (Tessin).

Le Bienheureux Pierre Canisius
PAR J. Genoud
Un beau volume illustré in-12
Prix: 2 fr. franco, 3 fr. 15
EN VENTE A LA LIBRAIRIE CATHOLIQUE
130, Place Saint-Nicolas
à la Librairie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg et chez les principaux libraires.

Vente d'une pompe à incendie
La commune de Romont offre à vendre une pompe à incendie renforcée.
Pour la visiter et faire les offres qui seront reçues jusqu'au 30 septembre, s'adresser à M. COMTE, directeur du feu.
Le conseil communal.

BONNES VENDEUSES
pour nos rayons
Bas et chaussettes, Lingerie p^e Dames, Tabliers
Rubans, Confection, Corsets & Articles de ménage
Seront seulement prises en considération des offres émanant de personnes parfaitement au courant des articles nommés et pouvant justifier d'un long service dans la partie.
Adresser offres, avec copie de certificats, prétentions et photos à P 7214 Y 4920
L&E frères fils, Berns.

LA SOCIÉTÉ DE DÉSINFECTION PAR LES GAZ TOXIQUES
garantit par analyses le succès de ses opérations pour la
Destruction de gères, punaises cafards et tous insectes
Th. RENTSCH, représentant
Avenue 24 janvier, N° 2 - LAUSANNE
Téléphone 19-39

J'offre
Lit Louis XV, tout bois dur, sommier, triangle et matelas pour 230 fr.
Lavabo-commode noyer, avec marbre 95 fr.
Lavabo avec porte linge depuis 18 fr.
Couchette laqué blanc 20 fr.
et quantité d'autres articles à prix très avantageux.
Paul LEIBZIG
Meubles en tous genres
Avenue de Pérolles et Route Neuve, 4
FRIBOURG

Pâturage à louer
Le pâturage de la Plaine des Carrys, propriété de la commune de Villarsvillars, est offert en location pour le terme de six années, à commencer en 1919.
Les mises auront lieu dans un local particulier de l'Hôtel du Giboux, le mercredi 2 octobre prochain, dès 2 heures de l'après-midi, aux conditions qui seront lues.
Villarsvillars, le 5 septembre 1918. P 5163 F 4943
Par ordre: Le Secrétaire communal.

AGRICULTEURS
Utilisez pour vos labours et déchaumages
Tracteurs charrues agricoles
Rendement de 4 à 6 poses par jour.
S'adresser: P. J. BLASER S. A. Ingénieurs, Fribourg.

Chute des cheveux
Régénération intensive du cuir chevelu par la célèbre
EAU DE JAMAN
Procédé et fabrication de la Parfumerie Montroussienne MONTREUX
Extrait d'une plante peu connue de notre flore alpestre, l'eau de Jaman est le résultat de 20 ans de recherches et d'expériences. Son action puissante se manifeste dès les premières applications dans tous les états pathologiques du cuir chevelu. — Nombres attentions.
N. B. — Il est essentiel de se conformer strictement au mode d'emploi indiqué sur le prospectus.
En vente au détail, à Fribourg, dans les parfumeries, salons de coiffure, drogueries et pharmacies. — Dépôt général pour la Suisse: E. HUGLIER, Genève. P 2184 M 4607
Le flacon: Fr. 6.— et Fr. 4.—

D' COMTE
reprendra ses consultations
jeudi 12 septembre
On demande tout de suite
une sommière de salle,
une cuisinière à café,
un garçon d'offices argentier.
Envoyer au plus tôt ces offres à l'Hôtel de Paris, Montreux. 1059

apprentis tailleurs
S'adresser à M^{rs} Deschenaux, rue de la Banque, 22.

Tailleurs de molasse
sont demandés tout de suite pour la fabrication de fouds et fourneaux, chez L. Bourlond, m. lre-carrière et potier, Granges-Warand. 4950

ON DEMANDE
une
femme de chambre
bien au courant de son service et de la couture. Bons gages.
S'adresser sous P 5256 F à l'Agence Publicitas S. A., à Fribourg. 4930

ORPHELINE
gracieuse, saine, de 3 à 7 ans, privée de parents.
Offres sous chiffre O 8834 O à Publicitas S. A., Lugano.

A VENDRE
des CAISSES D'EMBALLAGE VIDES, des POIDS EN LAITON de 1/2 à 5 kg., et un OUTILLAGE de MENUISIER au complet.
S'adresser sous P 1674 B, à Publicitas S. A., Bulle.

Papier à cigarettes
A vendre lot important, qualité supérieure, en litres non reliés de 50 feuilles.
Pour détails et échantillons, s'adresser à G. WBIER, Agence, Bâle. J.

Machines à battre
Moulin à vannier
Hache-paille
Coupe-racines
Concasseurs
Pressoirs à cidre
Ecrase-pommes de terre
Buanderies
SEMOIRS
Charrues Brabant
Charrues combinées
Machines à arracher les pommes de terre
Bêches-herses

E. WASSMER
S. A.
Fribourg

Hôtel à vendre
dans localité prospère du canton de Vaud, sur route Lausanne-Berne. Installation moderne. Luminaires électriques. Dépendances comprises. Grand jardin et jardinets. Situation à proximité de très importants champs de foires. Un commerce de bétail pourrait être joint à l'exploitation de l'hôtel.
S'adresser au notaire Trevaud, à Avenches. 4978

Fabr. Fourneaux Sursee
Offre les meilleurs POELES POTAGERS A GAZ ET A CHARBON LESSIVEUSES
Catalogue Gratuit!!
Succ. Berne Montbijou, Str. 6

On sème
aussi en automne. Procurez-vous le tabac d'indication éponantée pour la culture rationnelle des légumes, 83 cent. et port. S. Hansch, Chanderon, 13, Lausanne.

Pruneaux
magnifiques, gros et petits, pour confitures, à vendre selon entente.
C. REYNOLD, à Vallon (Fribourg, Broye).

VIENT DE PARAITRE :
L'Ordre des Pénitentes de S^{te} Marie-Madeleine
EN ALLEMAGNE
au XIII^{me} siècle
par André SIMON, docteur en théologie
Beau volume in 8° de XXIV-290 pages avec riche partie documentaire
Prix: 7 fr. 50
EN VENTE AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL
130, place Saint-Nicolas
et 38, Avenue de Pérolles, Fribourg

Institut THERESIANUM
INGENBOHL (Schwyz)
Etablissement très bien situé, dans les environs du lac des Quatre-Cantons et réali-ant toutes les règles de l'hygiène moderne.
a) Ecoles secondaires pour jeunes filles: cours préparatoires pour élèves de langue étrangère; cours secondaires de 3 classes; école commerciale de deux classes pour l'obtention du diplôme; cours spéciaux pour l'obtention du diplôme de langue allemande, française, anglaise, italiennes; cours ménagers théoriques et pratiques;
b) Cours normaux pour la formation des institutrices primaires, secondaires, des maitresses d'ouvrages manuels, des maitresses ménagères et d'écoles enfantines.
Les examens pour les brevets et les diplômes d'Etat sont subis à l'Institut même.
Pour renseignements et prospectus, s'adresser à la direction du Pensionnat „Theresianum“, Ingenbohl (Schwyz).

MUSIQUE
Harmonium. Pianos
GRAMMOPHONES
HUG & Co
Dépôt de Bulle

La foire de Châtel-St-Denis
annoncée erronément par quelques almanachs pour le 16 septembre, aura lieu
lundi 23 septembre
Châtel-Saint-Denis, 11 septembre 1918.
Par ordre: Le secrétariat communal.

Encore deux
MOTOSACCHES 6 HP
avec side-car, dernier modèle disponibles sur le contingent 1918.
STUCKY Frères, Fribourg

DOMAINE A LOUER
Le D^r Repond met en location son domaine par voie de soumission, pour le terme de 6 ans, à partir du 21 février 1919. Contenance: 30 poses d'un bon terrain, 70 poses aciernes et glaci, plus bâtiments d'exploitation, logement, etc.
Adresser soumissions au D^r Repond, à Villarsvillars, jusqu'au 15 septembre. 4973

Mines du Valais
95 %
D'immenses richesses naturelles du Valais: Minéraux, Métaux, Charbons, Eaux thermales et minérales, etc., etc.
BESTENT INEXPLOITÉS ET IGNORÉS
D'autre part, des dépenses énormes de plus de 500 %
supérieures à ce qu'elles devraient être, sont prodiguées, souvent en pure perte, dans des exploitations ruinées ou non rentables.
La S. A. SIGMA, à Sierre (Valais)
se charge de prospections, d'analyses, d'études de plans et devis d'exploitations.
Elle prend l'entière responsabilité de ses rapports.

Exposition d'apiculture
à l'occasion de 50^{me} anniversaire de la fondation de la Société d'apiculture de la partie allemande du canton de Fribourg
au Vereinshaus, à TAVEL
DU 6 AU 16 SEPTEMBRE
Prix d'entrée: 50 cent. (enfants, 20 cent.)